

Les NAHAN à Villancy

Stéphane RIBA (adh. N° 495)

Ma famille a vécu pendant de nombreuses années dans ce grand corps de ferme si réputé, en tant que fermier-régisseur, à Villancy. Puis à Allondrelle (+ 4 kms), et Bleid (+ 13 kms).

Vous trouverez ci-après l'historique de ce village de 69 habitants, qui m'a vraiment passionné pour une description si détaillée de cette époque, et de la visite que j'ai pu en faire il y a quelques années, après m'être rendu au mariage du fils d'un lointain cousin de Bleid, que j'avais retrouvé lors de mes recherches, et avec lequel j'avais sympathisé.

Villancy est un hameau de Longuyon, de 69 âmes, à 4 kms d'Allondrelle 17 kms de Bleid. Les bâtiments de la ferme faisaient partie d'une des sept fermes de l'Abbaye d'Orval (distante de 35 kms), disséminées dans la région. Je l'ai visité, reçu par gentillesse, par les GUERIN, propriétaires actuels.

Voici la généalogie de ces ancêtres :

Jean NAHAN voit le jour en 1673 à Villancy (54260) alors Lorraine française.

Jean sera Fermier-Régisseur, à Villancy, des Domaines de l'Abbaye d'Orval.

Entre 1673 et 1700, il habite à Villancy (54260).

Il s'unit avec Catherine JACQUEMIN (~ 1675-1720), vers 1690 à Tintigny.

Jean NAHAN décède en 1732 à Villancy.

François NAHAN voit le jour vers 1690 à Villancy (54260) - Ferme d'Orval.

Il s'unit avec **Anne DARGENT**. Leur mariage religieux est célébré avant 1710 à Ethe.

Entre 1690 et 1737, il habite à Villancy (54260) - Ferme d'Orval.

Laurent NAHAN voit le jour vers 1710 à Villancy (54260). Fils de François.

Laurent sera Fermier, Laboureur.

Il s'unit avec **Simone HENRY** (1723-1783). Leur mariage religieux est célébré le dimanche 8 février 1739 à Villancy (54260).

Laurent meurt à Villancy, le 19 janvier 1756.

Jean Baptiste NAHAN voit le jour le mardi 10 avril 1742 à Villancy (54260). Fils de Laurent.

Jean sera Maire d'Allondrelle, Cultivateur. Il s'unit avec **Elisabeth JAMIN** (1735-1775).

Leur mariage religieux est célébré le mardi 22 janvier 1765 à Allondrelle (54).

Entre 1765 et 1812, il habite à Allondrelle-la-Malmaison (54).

Jean Baptiste s'y est certainement établi à son mariage.

Jean B. NAHAN est décédé le samedi 17 octobre 1812, à l'âge de 70 ans, à Allondrelle (54).

Pierre NAHAN dit NAHANT voit le jour vers 1720 à Allondrelle (54) - ou Villancy. Fils de François.

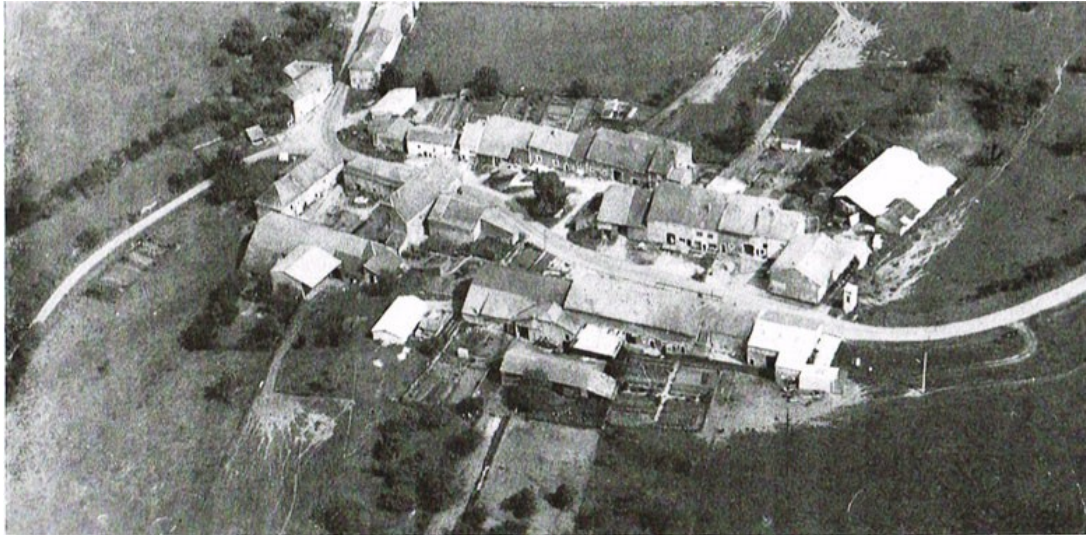
Il est le fils légitime de **François NAHAN**, Laboureur, âgé de 29 ans environ et de **Anne DARGENT**, âgée de 29 ans environ. Pierre sera Laboureur.

Il s'unit avec **Marie Catherine WATRIN** (1720-1788). Leur mariage religieux est célébré le dimanche 21 mai 1741 à Bleid, province de Luxembourg (Belgique), (Lorraine belge).

Pierre NAHAN est dit d'Allondrelle et Marie Catherine WATRIN de la paroisse de Bleid. A son mariage, son nom sera orthographié NAHANT, nom que portera toute sa descendance à Bleid, où il s'établira, et où naîtra jusqu'au père de ma grand-mère, en 1874.

A Bleid, en 1766, Pierre vit un événement important : Au Cadastre, Pierre NAHANT, laboureur, demeurant à La Malmaison, terre de France, déclare 18 journaux 2/4 et 1/8 de terres labourables, 3/4 et 1/8 jour et 11 vergerons de jardin, 3 journaux 3/4 et 1/6 de prairie. Il possède une maison avec grange et écurie, louée 3 écus, ainsi qu'une autre maison consistant en un corps de logis sans écurie, louée 2 écus 1/2 et 4 sols.

Historique du village de Villancy



Le tout petit village de Villancy (70 hab.) se situe à l'orée de la forêt du Buré d'Orval, là où prend naissance l'étroite vallée du Dorlon, affluent de la Chièvres, vallée que l'abbaye a jadis possédée dans son entièreté ou peu s'en faut. Limité par des bois au nord et à l'ouest, par des prairies ailleurs, il est planté à la fourche des routes reliant Longuyon au Buré et à la Malmaison, au milieu d'un openfield ondulé caractéristique du paysage lorrain. Au bas, le lavoir délaissé. C'est un de ces villages-routiers typiques. Sa rue, incurvée, serait uniquement bordée par les deux alignements continus des maisons, serrées sur leurs parcelles entre « usoir » et potager, n'était la présence anormale, au nord-ouest et au point bas, de la grosse ferme d'Orval.

Comme à Gérouville, mais d'une manière peut-être plus frappante, sa présence est accusée par une implantation qui bouleverse le canevas habituel du parcellaire, en fait comme éclater l'allure normalement stratifiée et rompt dès lors les volumes traditionnels qui le plantent. La ferme domine le village, bien qu'en contrebas de lui. Elle en constitue le quart à elle seule. Ses bâtiments ont été distribués avec ampleur, en quadrilatère, donc tout autrement que les constructions ordinaires. D'ailleurs, son corps de logis ne s'ouvre pas à rue, mais en barre la perspective ; il se dresse perpendiculairement à la route avec une visible ostentation. Son jardin s'étendait en carré près de la rue, face au sud et brisait la monotonie de la structure du village.

Cette ferme paraît bien être d'ailleurs le plus vieux bâtiment de l'endroit, d'autres remontant au XVIII^e siècle, notamment à 1777. Elle en a constitué le noyau de formation. C'est elle aussi qui abrite la chapelle. Car, chose singulière, le village en est sinon dépourvu. Or, la chapelle du logis, qui est quasi à l'épicentre du hameau, s'ouvrait autrefois vers la rue, donc vers le public. Elle pouvait rassembler sans peine une grosse soixantaine de fidèles. On ne peut donc en induire que des moines ou des convers vivaient encore sur place au milieu du XVIII^e siècle. Domestique dans son principe, la chapelle a dû remplir une fonction publique également.



NOTES HISTORIQUES

La « grange » de Villancy fit partie du premier domaine d'Orval. Elle en devint l'une des ferme les plus riches dès avant les XVII^e et XVIII^e siècles, la troisième en importance, immédiatement après Blanchampagne et Prouilly.

Peut-être s'était-elle établie, à l'origine, en marge d'une petite agglomération, disparue (?), sur des terres encore inexploitées que les moines et les convers auraient défrichées. Car elle s'enclave littéralement en bordure de la grande forêt domaniale du Buré. Un document de 1264 distinguait, en effet, le « vieux » Villancy de « Vilenceila court d'Orval » ; cette précision significative sera reprise par deux chartes de 1309 avec la tournure de « Villancy lor grange ».

En tout état de cause, elle est citée comme telle dès 1175, 1178, 1181, 1183, etc. Elle avait été formée par des terres, bois, droits d'usage et moulin à eau, qu'un acte de 1175 détaille longuement, à partir des donations faites plus tôt déjà, autour ou même avant 1149, par les chevaliers de Mussy, Roger l'ancien, père de Hugues, Drogon, Païen et sans doute aussi Frédéric « Mustellus » ; ainsi que par quelques autres seigneurs comme Gantier de Cons, Godefroid de Luz, etc., dès avant 1175. Un dernier membre du lignage, l'écuyer Robert de Mussy, vassal du comte de Chiny, avait bien tenté de récupérer la ferme à son profit : mais en 1292, le comte Louis V dut le rappeler à l'ordre et mettre un terme au différend en restituant à l'abbaye d'Orval les biens injustement détournés par Robert. En 1183, le moulin du lieu était qualifié de « vieux ».

Au XIII^e siècle, la « grange » était administrée par des convers sous la direction du « freire Philippe, maistre de Vilencei », qui est signalé ou qui témoigne en 1262, 1264 et 1273. Plus tard, elle sera l'un des centres principaux du réseau d'exploitation domanial. Elle sera cultivée par quatre fermiers conjointement. Au XVIII^e siècle en effet, son patrimoine s'étendait sur 240 hectares de cultures et de prés et sur pas moins de 390 hectares de bois, cela même qui servirent à l'alimentation en combustible du haut-fourneau voisin du Dorlon. Si bien, du reste, qu'un garde-forestier et même un arquebusier pouvaient être désignés afin de surveiller ces bois et d'y lever la moitié des amendes de justice des contrevenants, amendes que le monastère percevait de longue date déjà.

Peut-être la ferme actuelle abrita-t-elle dès lors le « maître de forge » en personne ? D'où l'ampleur de son logis.

Pour le reste, les textes ne livrent rien sur la chapelle ; ils se bornent à faire remarquer que les fermiers de Villancy relevaient ecclésiastiquement de la paroisse de Longuyon au XVIII^e siècle. Il faut noter que d'autres granges d'Orval ont vu le jour dans les environs, à l'encontre des prescriptions les plus anciennes de l'ordre cistercien, aussi tôt, ou presque, que celle-ci : l'une en 1163 au lieu-dit de façon claire « les Convers », sous Uigny, à 7 km au sud-est ; l'autre un 1201-1202, au Bur' même, près de la « forge à fer » mentionnée en 1488 et qui sera supprimée au bénéfice du fourneau du Dorlon, créé en 1691 sur l'ordre de Louis XIV comme dépendance de Villancy. La ferme même de Villancy fut évacuée en 1789.



Stéphane Riba